

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

ÉDUCATION

Par Alexandre Dubé-Belzile et Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS	2
Profil scolaire de la population de 25 à 64 ans	2
Un accroissement significatif du niveau de scolarité sur 10 ans	4
Taux de diplomation au secondaire : l'Outaouais en retard malgré un rattrapage important.....	5
L'incidence du niveau de scolarité sur la situation d'emploi.....	7
FAITS SAILLANTS — MRC	9
MRC Pontiac.....	10
MRC Vallée-de-la-Gatineau	10
MRC des Collines-de-l'Outaouais	10
MRC Papineau.....	11
Ville de Gatineau	11
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	12
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS	13
POUR ALLER PLUS LOIN	14

ÉDUCATION

L'éducation joue un rôle essentiel dans la prospérité d'un territoire en générant des retombées positives en termes de productivité et de croissance économique. En dépit d'une bonne progression du niveau de scolarité global de la population et d'un rattrapage important du taux de diplomation au secondaire depuis une dizaine d'années, l'Outaouais souffre d'une dépendance structurelle historique envers Ottawa en matière d'enseignement supérieur. La région accuse en effet un retard important en ce qui a trait à son offre de programmes d'études supérieures et à ses infrastructures. L'exode massif d'étudiants qui s'ensuit entraîne d'énormes pertes économiques en plus de nuire à la formation d'une relève qualifiée pour répondre aux besoins du marché du travail.



**DIPLÔME D'ÉTUDES
POSTSECONDAIRES :
53,8 %**



**34,3 % DE FEMMES
DIPLÔMÉES
UNIVERSITAIRES**



**25,7 % D'HOMMES
DIPLÔMÉS
UNIVERSITAIRES**

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS

Profil scolaire de la population de 25 à 64 ans

L'Outaouais figure en bonne place, au 4^e rang du classement des régions, pour ce qui est du niveau de scolarité de sa population¹.

- En 2018, plus de la moitié des personnes de 25 à 64 ans (53,8 %) détenaient un diplôme d'études postsecondaires², et trois sur dix avaient obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire.
- À l'échelle du Québec, la proportion de détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires est presque égale à celle de l'Outaouais (53,9 %), mais est fortement influencée par le score de Montréal, où la moitié des personnes de 25 à 64 ans sont des diplômés universitaires.
- La proportion des personnes de 25 à 64 ans ne détenant aucun diplôme en Outaouais (13,8 %) est supérieure à celle de l'ensemble du Québec (11,3 %), mais inférieure aux proportions enregistrées dans 10 autres régions à ce chapitre. La moyenne d'âge plus élevée dans les MRC rurales est un facteur pouvant expliquer ce résultat.
- En Outaouais, les détenteurs d'un certificat ou diplôme de formation professionnelle (FP)³ sont moins répandus que dans la plupart des régions du Québec. Seulement 13,6 % des personnes de 25 à 64 ans déclaraient posséder un tel diplôme, comparativement à 17,4 % dans l'ensemble du Québec. Seule la région de Montréal affiche une proportion inférieure à celle de l'Outaouais à ce chapitre, avec 9,4 %.
- La proportion de personnes de l'Outaouais ayant un diplôme d'études secondaires comme plus haut niveau de scolarité (18,9 %) est quant à elle légèrement supérieure à celle pour l'ensemble du Québec (17,4 %)⁴ (figure 1).

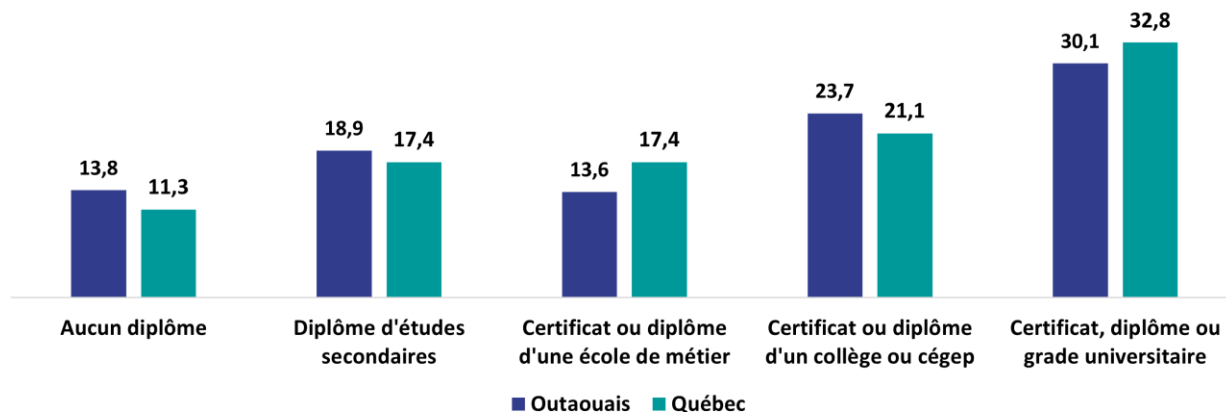
¹ Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions du Québec. Édition 2019.

² C'est-à-dire un diplôme de niveau collégial ou universitaire.

³ Statistique Canada utilise le terme « école de métier » pour désigner cette formation.

⁴ Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions. Édition 2019.

Figure 1 : Répartition en pourcentage de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité, Outaouais et Québec, 2018



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), compilations de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec réalisées grâce à l'accès aux données du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS). Adapté par l'ISQ.

- En général au Québec, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes parmi les personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires, mais les hommes surpassent les femmes parmi la population non diplômée et celle détenant un diplôme d'études secondaires ou de formation professionnelle.
- Le même phénomène s'observe en Outaouais, mais la région se démarque par un écart plus important entre les hommes et les femmes parmi la population non diplômée et chez les détenteurs d'un diplôme d'études secondaires.
- À l'inverse, l'écart entre hommes et femmes parmi les détenteurs d'un certificat ou diplôme de formation professionnelle est parmi les plus faibles au Québec (tableau 1).

Tableau 1 : Niveau de scolarité selon le sexe parmi la population de 25 à 64 ans en pourcentage, Outaouais et ensemble du Québec, 2018

	Outaouais		Ensemble du Québec	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun diplôme	16,9	10,7	13,4	9,2
Diplôme d'études secondaires	21,4	16,4	18,3	16,6
Certificat ou diplôme de formation professionnelle (FP)	14,5	12,7	20,2	14,5
Certificat ou diplôme d'un collège ou cégep	21,5	25,8	18,8	23,3
Certificat, diplôme ou grade universitaire	25,7	34,3	29,3	36,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), compilations de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Adapté par l'ISQ. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Un accroissement significatif du niveau de scolarité sur 10 ans

Depuis 2008, on observe une remontée globale du niveau de scolarité de la population de l'Outaouais (voir tableau 2).

- En 2018, 86,2 % des personnes de 25 à 64 ans de l'Outaouais détenaient un diplôme d'études, comparativement à 80,3 % en 2008.
- De ce groupe, 62,3 % détenaient un diplôme d'études postsecondaires (de niveau collégial ou universitaire) en 2018, soit 4,1 points de pourcentage de plus qu'en 2008.
- L'écart le plus significatif concerne la population non diplômée, dont la proportion parmi le groupe des 25 à 64 ans a chuté de presque 6 points de pourcentage entre 2008 et 2018, pour passer de 19,7 à 13,8 %. Au Québec, la proportion de personnes non diplômées diminue également, mais moins rapidement (de 15,3 à 11,3 %).
- Les proportions de personnes détenant un diplôme d'études secondaires (-1,3 point de %) ou un diplôme de formation professionnelle (+0,2 point de %) restent relativement stables en Outaouais, à l'image de la tendance observée dans l'ensemble du Québec.
- Alors que la part de non-diplômés dans la population de l'Outaouais est en nette diminution, la proportion de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires (collégial ou universitaire) affiche une progression de 7 points de pourcentage en 10 ans, une tendance à la hausse similaire à celle observée dans l'ensemble du Québec (+6,6).
- C'est au niveau collégial que l'Outaouais enregistre la hausse la plus importante à ce chapitre, tandis que dans l'ensemble du Québec, c'est la part de diplômés universitaires qui connaît la plus forte croissance.

Tableau 2 : Évolution sur 10 ans du niveau de scolarité de la population de l'Outaouais et comparaison avec l'ensemble du Québec, 2008-2018

	2008	2018	Écart 2008-2018	
	%	%	Points de %	
			OUT	QC
Aucun diplôme	19,7	13,8	-5,9	-4,0
Diplôme d'études secondaires	20,2	18,9	-1,3	-2,4
Certificat ou diplôme de formation professionnelle	13,4	13,6	+0,2	-0,2
Certificat ou diplôme d'un collège ou cégep	19,7	23,7	+4,0	+1,8
Certificat, diplôme ou grade universitaire	27,1	30,1	+3,0	+4,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), compilations de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec réalisées grâce à l'accès aux données du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Taux de diplomation au secondaire : l'Outaouais en retard malgré un rattrapage important

L'Outaouais a effectué un rattrapage important dans les dernières années en ce qui concerne le taux de diplomation au secondaire⁵, mais se compare encore désavantageusement par rapport à l'ensemble du Québec et à d'autres régions semblables (voir le tableau 3, page 5).

- Le taux global de diplomation de la cohorte de 2011 atteint 75,1 % après 7 ans, soit un gain de 13 points de pourcentage par rapport au taux de diplomation après 7 ans de la cohorte de 1998.
- Cet important rattrapage permet à l'Outaouais de se rapprocher d'autres régions semblables, comme la Mauricie et le Saguenay–Lac-St-Jean, dont le taux de diplomation au secondaire, quoique supérieur, progresse plus lentement. Toutefois, l'Outaouais demeure nettement sous la moyenne du Québec (81,8 %), au 13^e rang du classement des régions⁶.
- Sans surprise, le taux de diplomation du réseau privé dépasse largement celui du réseau public, avec un écart de plus de 20 points de pourcentage pour la cohorte de 2011. Cet écart se rétrécit cependant de manière significative : plus de 33 points de pourcentage séparaient le taux de diplomation des deux réseaux pour la cohorte de 1998. Le taux de diplomation au réseau privé se maintient quant à lui au-dessus de 90 % pour toutes les cohortes, avec un plafond de 95,5 % pour la cohorte de 2009.
- Le taux de diplomation des filles reste aussi très supérieur à celui des garçons. Pour la cohorte de 2011, le taux de diplomation des filles tous réseaux confondus surpasse de 10 points de pourcentage celui des garçons, un écart qui se creuse au profit des filles par rapport aux cohortes des deux années précédentes.
- Dans le réseau privé, l'écart entre filles et garçons, beaucoup plus faible, s'est rétréci au fil des années. Pour la cohorte de 2011, les garçons surpassent même les filles (+1,4 point de %), dont le taux affiche une tendance à la baisse.
- Enfin, on constate que le taux de diplomation des élèves anglophones est systématiquement plus élevé que celui des élèves francophones (voir figure 2, page 6).



75,1 %
**TAUX GLOBAL DE
DIPLOMATION AU
SECONDAIRE**



80,3 %
**TAUX DE DIPLOMATION
DES FILLES**



70,0 %
**TAUX DE DIPLOMATION
DES GARÇONS**

⁵ Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), édition 2019.

⁶ MÉES, Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire, édition 2019.

Tableau 3 : Taux de diplomation après 7 ans au secondaire, selon le sexe et le réseau, cohortes de 1998, 2009, 2010 et 2011, l'Outaouais comparé au Québec et à d'autres régions semblables

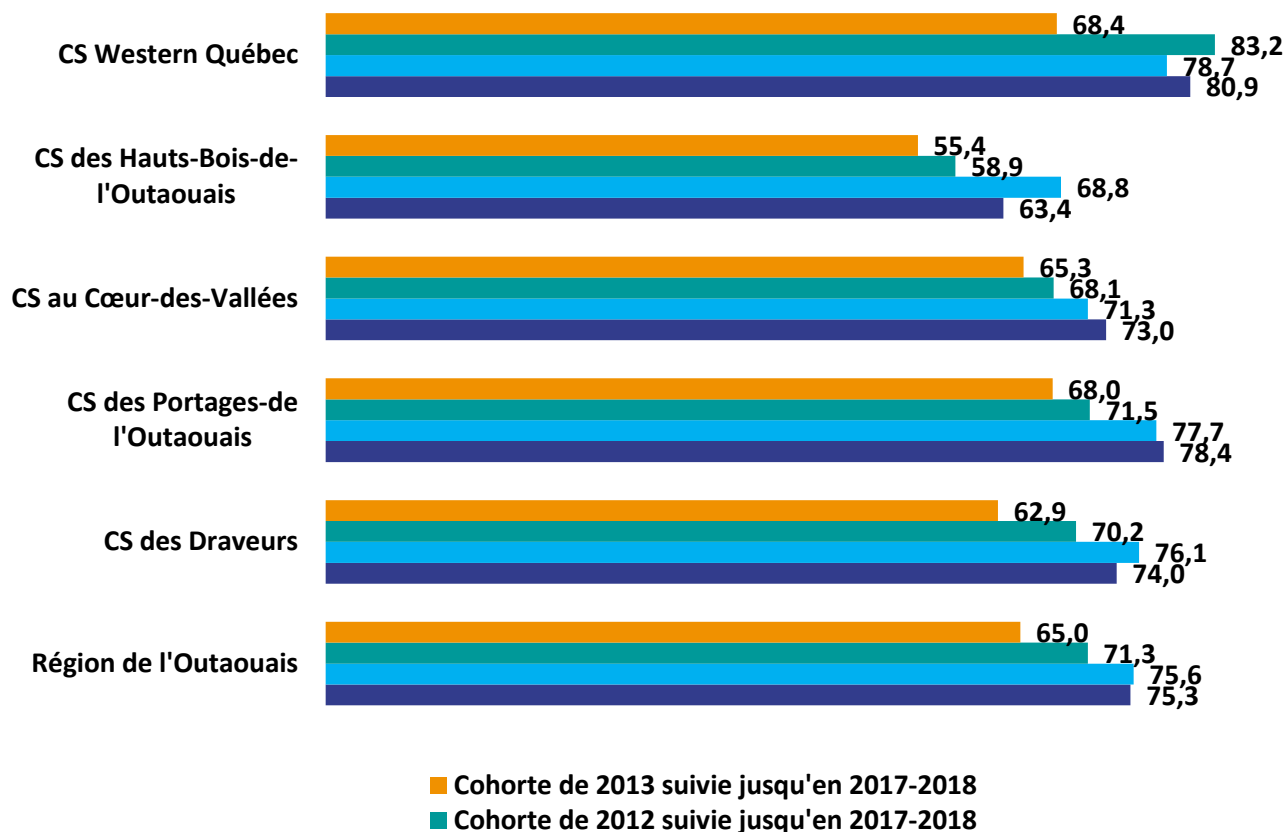
		Cohorte de 1998			Cohorte de 2009			Cohorte de 2010			Cohorte de 2011			Variation 1998-2011
		Tous réseaux	Public	Privé	Tous réseaux	Public	Privé	Tous réseaux	Public	Privé	Tous réseaux	Public	Privé	Taux global de diplom.
		%			%			%			%			Points de %
Ensemble du Québec	Filles	77,2	74,5	90,0	82,5	79,5	92,9	83,6	81,0	92,6	84,1	81,4	92,9	6,9
	Garçons	62,7	58,9	81,2	74,0	70,1	89,0	74,5	71,0	87,9	75,6	72,1	88,6	12,9
	Sexes réunis	69,8	66,5	85,6	78,2	74,7	91,0	79,0	75,8	90,3	79,8	76,7	90,8	10,0
Abitibi-Témiscamingue	Filles	76,5	77,2	n.d.	76,5	76,9	n.d.	78,0	78,9	n.d.	80,1	80,3	n.d.	3,6
	Garçons	58,8	59,6	n.d.	68,2	68,4	n.d.	66,2	66,7	n.d.	68,2	68,7	n.d.	9,4
	Sexes réunis	67,4	68,1	n.d.	72,4	72,7	n.d.	71,8	72,5	n.d.	73,9	74,3	n.d.	6,5
Estrie	Filles	78,3	75,0	90,5	83,6	79,3	94,4	84,9	81,0	94,7	85,4	81,2	96,4	7,2
	Garçons	61,9	56,7	79,1	73,5	68,1	88,0	74,4	69,3	90,4	78,7	74,1	91,3	16,8
	Sexes réunis	70,0	65,9	84,4	78,4	73,4	91,2	79,5	74,8	92,6	82,0	77,5	93,8	12,0
Laurentides	Filles	71,1	68,3	89,8	83,3	81,6	92,0	83,8	82,0	91,9	84,4	82,6	92,9	13,3
	Garçons	55,4	51,2	86,8	73,5	69,9	94,0	74,3	71,2	93,1	78,8	76,2	93,4	23,4
	Sexes réunis	63,2	59,7	88,3	78,4	75,7	93,0	79,0	76,5	92,4	81,5	79,3	93,1	18,3
Mauricie	Filles	78,5	76,2	93,9	82,8	79,8	94,5	84,6	83,0	95,1	83,6	81,4	95,9	5,2
	Garçons	64,7	61,7	83,8	74,5	71,8	91,5	74,7	73,4	91,5	72,6	69,8	89,0	7,9
	Sexes réunis	71,3	68,6	88,8	78,6	75,6	93,3	79,4	77,8	93,7	78,0	75,5	92,5	6,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Filles	82,9	81,9	92,8	85,0	84,0	92,4	84,6	83,5	95,6	85,8	85,2	92,2	2,9
	Garçons	68,3	66,7	83,2	74,7	73,6	85,5	74,8	72,8	92,5	74,1	73,2	82,0	5,8
	Sexes réunis	75,4	74,0	87,7	79,9	78,8	89,4	79,6	78,1	93,9	79,9	79,2	86,6	4,5
Outaouais	Filles	68,9	65,1	93,8	76,3	71,8	96,0	79,6	76,1	94,1	80,3	77,5	91,5	11,4
	Garçons	55,6	53,0	88,8	71,2	67,8	94,9	71,0	67,6	92,3	70,0	66,3	92,9	14,4
	Sexes réunis	62,0	58,7	91,9	73,8	69,8	95,5	75,4	71,8	93,3	75,1	71,6	92,1	13,0

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Données produites par : ÉCOBES – Recherche et transfert dans le cadre du projet CartoJeunes

Date de la consultation des données : 20 juin 2020



Figure 2 : Taux de diplomation et de qualification selon la langue, cohortes de 2010 à 2013, données par commission scolaire⁷, Outaouais



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire, Édition 2019, tableau 1, p. 15. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

L'incidence du niveau de scolarité sur la situation d'emploi

« Le niveau de scolarité des travailleurs est l'une des mesures du capital humain d'une économie », c'est-à-dire les aptitudes, les talents, la qualification professionnelle et les expériences accumulées. « Ces éléments déterminent la capacité d'un individu à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres »⁸. En d'autres termes, le fait de posséder un diplôme d'études postsecondaires améliore les possibilités d'emploi.

- En 2018, seulement 11 % des personnes en emploi en Outaouais ne possédaient aucun diplôme, comparativement à 15,4 % en 2008.
- En 10 ans, la proportion de travailleurs de 15 ans et plus possédant seulement un diplôme d'études secondaires a diminué dans presque toutes les régions du Québec. En Outaouais, le taux de travailleurs dans cette catégorie est passé de 24,5 à 21,0 %, mais demeure largement supérieur au taux enregistré pour les régions urbaines (dont fait partie l'Outaouais, avec Montréal, Laval et la Capitale-Nationale), qui s'établit à 16,9 %. La moyenne pour l'ensemble du Québec est de 19,1 %.

⁷ Depuis le 15 juin 2020, les commissions scolaires sont devenues des centres de services scolaires.

⁸ Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019, p. 85.

- Le taux de travailleurs ayant terminé des études postsecondaires non universitaires (40 %) affiche une croissance plus marquée en Outaouais que dans l'ensemble du Québec, sans toutefois rejoindre le taux de 42,8 % enregistré à l'échelle provinciale.
- Le taux d'emploi des diplômés universitaires progresse quant à lui plus lentement qu'ailleurs au Québec en général. En dépit d'un gain de 4,5 points de pourcentage en 10 ans, le taux de travailleurs possédant un diplôme universitaire en Outaouais est tombé sous le taux moyen pour l'ensemble du Québec, signe que le rattrapage effectué à ce chapitre dans de nombreuses régions du Québec ne s'est pas matérialisé au même rythme en Outaouais (voir tableau 4).

Tableau 4 : Part des personnes en emploi et des chercheurs d'emploi de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité terminé, Outaouais et Québec, 2008 et 2018

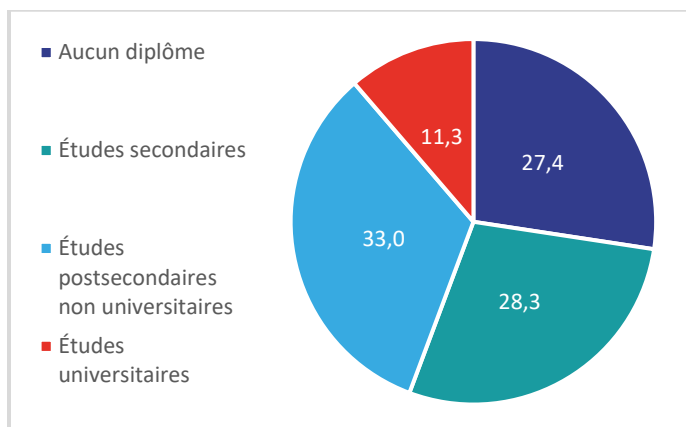
	Outaouais		Ensemble du Québec	
	2008	2018	2008	2018
	%	%	%	%
Personnes en emploi ne possédant aucun diplôme	15,4	11,0	13,9	9,7
Chercheurs d'emploi ne possédant aucun diplôme	35,7	27,4	29,2	19,2
Personnes en emploi possédant un diplôme d'études secondaires	24,5	21,0	23,5	19,1
Chercheurs d'emploi possédant un diplôme d'études secondaires	29,6	28,3	26,2	25,3
Personne en emploi possédant un diplôme d'études postsecondaires (non universitaires)	36,7	40,0	41,1	42,8
Chercheurs d'emploi possédant un diplôme d'études postsecondaires (non universitaires)	25,2	33,0	31,9	36,4
Personnes en emploi possédant un diplôme d'études universitaires	23,4	27,9	21,5	28,3
Chercheurs d'emploi possédant un diplôme d'études universitaires	9,6	11,3	12,7	19,0

Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec, 2019.

Pour les employeurs, le niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi constitue un indicateur du degré de qualification du bassin de main-d'œuvre disponible, et donc de la qualité de la relève.

- En 2018 en Outaouais, plus de la moitié (55,7 %) de la main-d'œuvre disponible de 15 ans et plus ne possédait aucun diplôme (27,4 %) ou seulement un diplôme d'études secondaires (28,3 %).
- Le tiers de la main-d'œuvre disponible détenait un diplôme d'études postsecondaires non universitaires, et seulement un peu plus d'une personne sur dix (11,3 %) possédait un diplôme universitaire (figure 3).

Figure 3 : Part des chercheurs d'emploi de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Outaouais, 2018



Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019. Données de Statistique Canada.

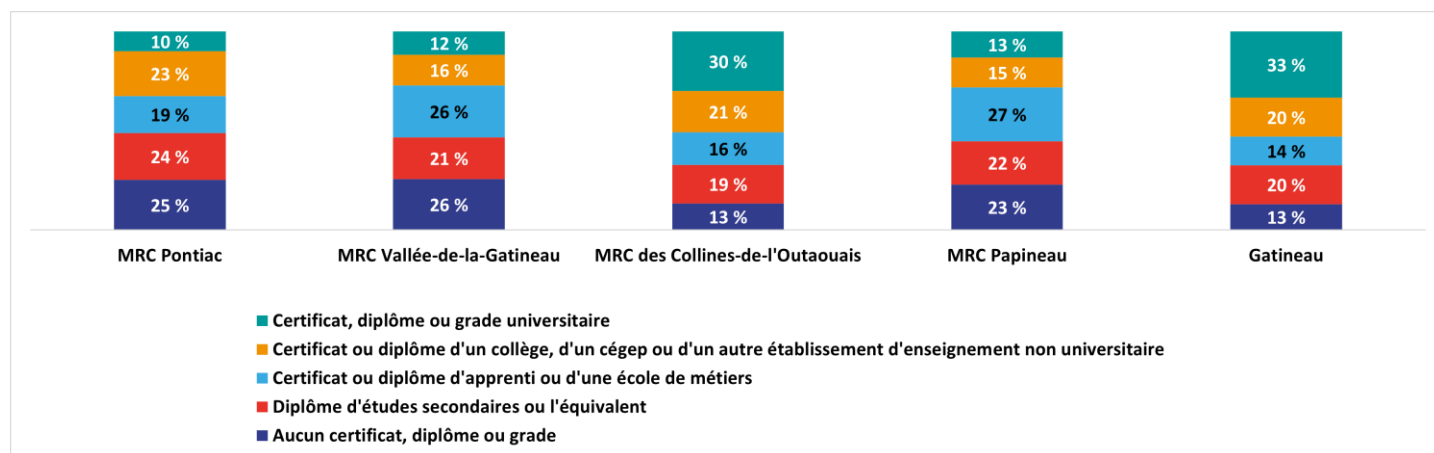
- Dans l'ensemble du Québec, on observe la situation inverse : la majorité (55,4 %) des personnes de 15 ans et plus à la recherche d'un emploi détenaient un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires en 2018.

- L'augmentation en dix ans de la proportion de personnes en emploi et à la recherche d'un emploi qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires non universitaires ou un diplôme universitaire témoigne d'une amélioration de la qualification de la main-d'œuvre régionale. Toutefois, la hausse moins marquée du taux de diplômés universitaires en Outaouais que dans le reste du Québec pourrait être la résultante de l'offre déficiente de programmes de formation universitaire dans la région.

FAITS SAILLANTS — MRC

Il existe de grandes disparités entre les territoires de l'Outaouais en ce qui concerne le niveau de scolarité et le taux de diplomation au secondaire (voir figure 4 et tableau 5). En général, les zones urbaine et périurbaine affichent des résultats largement supérieurs aux trois MRC rurales. Par exemple, plus de la moitié de la population de Gatineau et des Collines détient un diplôme d'études postsecondaires, tandis que cette proportion est d'environ une personne sur trois dans les MRC rurales, où environ le quart de la population en âge de travailler est sans diplôme. La difficulté d'accès aux programmes d'études pour les jeunes en milieu rural est un facteur qui joue en défaveur de ces MRC.

Figure 4 : Proportion de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut diplôme obtenu, 2016



Source : Données du recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.



MRC Pontiac

- Le taux de diplomation au secondaire après 7 ans a reculé de 7 points de pourcentage entre la cohorte de 2011 (62,4%) et celle de 1998.
- Le quart de la population de 25 à 64 ans ne possède aucun diplôme et un autre quart détient un diplôme d'études secondaires.
- Le Pontiac détient la plus faible proportion de diplômés universitaires de l'Outaouais, avec 10 %.
- En revanche, la présence d'un campus du Cégep Heritage à Campbell's Bay a une incidence positive sur le taux de diplômés d'un collège ou d'un cégep, puisque c'est dans ce territoire qu'on retrouve la plus forte proportion de détenteurs d'un diplôme collégial en Outaouais (23 %).



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau fait partie des 10 MRC du Québec affichant les plus faibles taux de diplomation au secondaire, malgré un rattrapage important à ce chapitre pour la cohorte de 2011 en comparaison avec les cohortes précédentes.
- En 2016, on y retrouvait la plus grande proportion de personnes sans diplôme en Outaouais (26 %) parmi les personnes de 25 à 64 ans, et une des plus faibles proportions de diplômés universitaires de la région, avec 12 %.
- Moins de trois personnes sur dix détiennent un diplôme d'études postsecondaires (28 %), soit la plus faible proportion de la région avec la MRC de Papineau.
- Plus du quart (26 %) des gens possèdent un diplôme de formation professionnelle (diplôme d'apprenti ou d'une école de métier), une proportion largement supérieure à celle de l'ensemble de la région (16 %).



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Le taux de diplomation au secondaire a bondi de plus de 16 points de pourcentage entre les cohortes de 1998 et de 2011 pour atteindre 77,5 %. Il s'agit du plus haut taux de la région, bien qu'il demeure sous la moyenne provinciale.
- La répartition de la population de 25 à 64 ans des Collines-de-l'Outaouais selon le plus haut diplôme obtenu correspond globalement à celui de l'ensemble de la région.
- Plus de la moitié de la population détient un diplôme d'études postsecondaires. De ce groupe, près de 6 personnes sur 10 sont diplômées de l'université.
- La MRC des Collines détient la plus faible proportion de personnes sans diplôme de la région, à égalité avec Gatineau (13 %).



MRC Papineau

- Le taux de diplomation après 7 ans au secondaire a atteint un sommet de 77,7 % pour la cohorte de 2010, pour redescendre sous la barre des 70 % parmi la cohorte suivante. Entre les cohortes de 1998 et de 2011, la MRC de Papineau affiche tout de même une progression de 8,6 points de pourcentage.
- Moins de trois personnes sur dix détiennent un diplôme d'études postsecondaires (28 %), soit la plus faible proportion de la région avec la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.
- Seulement 15 % des personnes de 25 à 64 ans détiennent un diplôme d'études collégiales comme plus haut diplôme obtenu, soit la plus faible proportion en Outaouais.
- En revanche, c'est dans la MRC de Papineau qu'on retrouve la plus forte proportion de personnes détenant un diplôme de formation professionnelle, à 27 %.
- Près du quart (23 %) des personnes de 25 à 64 ans sont sans diplôme.
- La MRC Papineau possède sur son territoire un institut de recherche universitaire – l'ISFORT – rattaché à l'Université du Québec en Outaouais.



Ville de Gatineau

- Le taux de diplomation au secondaire après 7 ans a progressé de près de 14 points de pourcentage entre la cohorte de 1998 et celle de 2011 pour atteindre 76,3 %, un taux tout de même inférieur à celui de l'ensemble du Québec.
- La Ville de Gatineau affiche la plus forte proportion de diplômés universitaires (33 %) et de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires (53 %).
- La proportion de la population détenant un diplôme de formation professionnelle est la plus faible de la région (14 %).
- La Ville de Gatineau détient la plus faible proportion de personnes sans diplôme de la région, à égalité avec la MRC des Collines (13 %).
- La Ville de Gatineau possède plusieurs établissements d'enseignement postsecondaire : l'UQO, un campus universitaire affilié au réseau de l'UQ; un campus de l'École nationale d'administration publique (ENAP); le Cégep de l'Outaouais; le Collège Heritage, un cégep anglophone; ainsi que plusieurs collèges privés.

Tableau 5 : Taux de diplomation après 7 ans au secondaire par territoire, tous réseaux confondus, cohortes de 1998, 2009 et 2011

	Cohorte	Cohorte	Cohorte	Écart
	1998	2009	2011	Cohortes 1998-2011
	%	%	%	Points de %
Ensemble du Québec	69,8	78,2	79,8	10
Outaouais	62	73,8	75,1	13,1
Ville de Gatineau	62,4	75	76,3	13,9
Vallée-de-la-Gatineau	55	54,3	67,6	12,6
Collines-de-l'Outaouais	60,9	78,5	77,5	16,6
Papineau	61	72,4	69,6	8,6
Pontiac	69,5	61,6	62,4	-7,1

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Données produites par ÉCOBES – Recherche et transfert dans le cadre du projet CartoJeunes. Données consultées le 20 juin 2020.



LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE

La région de l'Outaouais est désavantagée par rapport au reste du Québec en ce qui concerne le développement d'infrastructures d'enseignement et l'accès aux occasions d'apprentissage et de formation postsecondaire. La présence à Ottawa d'établissements d'enseignement reconnus et d'une offre abondante de programmes d'études est pointée du doigt pour expliquer ce retard.

Au fil des ans, l'Alliance pour la cause de l'enseignement supérieur en Outaouais (ACESO) a fait valoir que l'éducation postsecondaire en Outaouais était historiquement sous-financée par rapport à d'autres régions comparables, et que cette situation avait des impacts économiques majeurs, tant pour la région que pour les étudiants⁹ :

- En 2017, on estimait que l'offre lacunaire de programmes avait résulté en un exode de près de 6 500 étudiants vers les collèges et universités d'Ottawa, ce qui représente une perte de l'ordre de 65 M\$ pour les établissements d'enseignement postsecondaires de l'Outaouais.
- Les étudiants qui poursuivent leurs études en Ontario faute de programmes qui répondent à leurs besoins en Outaouais paient des droits de scolarité jusqu'à trois fois plus élevés.
- Une partie des étudiants qui reçoivent leur formation en Ontario ne pourront pas intégrer le marché du travail québécois parce que leurs compétences ne seront pas reconnues au Québec.
- L'exode des étudiants vers Ottawa ou d'autres régions prive l'Outaouais, et plus particulièrement les milieux ruraux, d'un bassin de main-d'œuvre qualifiée pour répondre aux besoins du marché du travail.

⁹ Dossier Outaouais 2019. *L'Outaouais, une région stratégique pour le Québec*, Front régional Outaouais, juin 2015, et ACESO, *État de situation 2017*.

- En novembre 2019, l'Assemblée nationale du Québec a adopté une motion reconnaissant le statut particulier de l'Outaouais en raison de sa situation frontalière avec Ottawa¹⁰.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

- En 2018, le gouvernement du Québec a injecté 2,6 M\$ dans la première phase du projet de campus unifié de l'UQO et versé une subvention de 500 000 \$ pour le développement de nouveaux programmes de formation en santé. Ces investissements ont pour but de freiner l'exode des étudiants vers l'Ontario et de répondre aux besoins pressants de la région en professionnels de la santé¹¹.
- En septembre 2020, la faculté satellite de médecine de l'Université McGill en Outaouais accueillait sa première cohorte de 24 étudiants, qui pourront recevoir une formation médicale complète, et totalement en français, dans la région. À terme, le Campus Outaouais de McGill comptera 96 étudiants, soit quatre cohortes de 24¹².
- Selon une étude produite par l'IRIS¹³, il faudrait 12 000 étudiants de plus aux niveaux professionnel, collégial et universitaire pour que l'Outaouais atteigne le ratio moyen d'étudiants par 1 000 habitants d'autres régions comparables au Québec. L'intégration de ces nouveaux étudiants nécessiterait des dépenses publiques récurrentes de 141 M\$ pour bonifier l'offre de programmes et les infrastructures. Un tel investissement sur une base annuelle se traduirait par la création de 2 153 nouveaux emplois en plus de créer une valeur ajoutée de 226,8 M\$ annuellement.

FORCES / ATOUTS

- L'Outaouais se classe parmi les régions qui affichent les niveaux de scolarité les plus élevés de leur population.
- L'augmentation de la proportion de détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires témoigne d'une amélioration de la qualification de la main-d'œuvre régionale.
- La région jouit d'un statut particulier en reconnaissance de sa situation frontalière.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Il y a des disparités flagrantes entre le niveau de scolarité de la population urbaine et périurbaine et celui des populations rurales.
- L'offre de programmes d'études postsecondaires en Outaouais est nettement inférieure à celle d'autres régions comparables du Québec.
- L'incapacité de la région à répondre à la demande de formation des jeunes de son territoire entraîne un exode important des étudiants vers Ottawa.
- Cet exode des cerveaux a des conséquences économiques majeures pour la région.

¹⁰ Le Droit. « [Statut particulier de l'Outaouais : satisfaction dans le monde de l'éducation et de la culture](#) », 1^{er} novembre 2019.

¹¹ <https://uqo.ca/nouvelles/21030>

¹² Le Droit. [La faculté satellite de médecine de McGill en Outaouais prête à accueillir sa première cohorte](#), 31 juillet 2020.

¹³ Schepper, Bertrand. 2018. *Effets du retard de financement public sur les systèmes de santé et d'éducation postsecondaire en Outaouais. Retombées économiques d'un rattrapage*. IRIS, Note socioéconomique, août 2018.

- La région dispose d'institutions d'enseignement dans les deux langues officielles.
- La présence d'un institut de recherche universitaire (l'ISFORT) dans la MRC de Papineau et d'un campus collégial dans le Pontiac favorise la formation d'une relève qualifiée en milieu rural.
- En milieu rural, les jeunes manquent de programmes de formation liés aux besoins de main-d'œuvre sur leur territoire et aux opportunités d'emploi dans les domaines d'avenir.
- La non-reconnaissance par le Québec de la formation obtenue en Ontario dans certains domaines prive l'Outaouais d'une relève importante.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Dossier Outaouais 2019. L'Outaouais : une région stratégique pour le Québec.](#) Préparé par la Ville de Gatineau et la Conférence des préfets de l'Outaouais en collaboration avec les partenaires du Front régional Outaouais 2015, juin 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Panorama des régions du Québec. Édition 2019.](#)

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec.](#) Édition 2019

Ministère de l'Éducation. [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire. Édition 2019.](#)

Observatoire du développement de l'Outaouais. [« Les enjeux sociaux en Outaouais : une question de développement économique », L'Outaouais sous la loupe,](#) décembre 2018-janvier 2019.

Schepper, Bertrand. [Effets du retard de financement public sur les systèmes de santé et d'éducation postsecondaire en Outaouais. Retombées économiques d'un rattrapage.](#) IRIS, Note socioéconomique, août 2018.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Observatoire
du développement
de l'Outaouais